

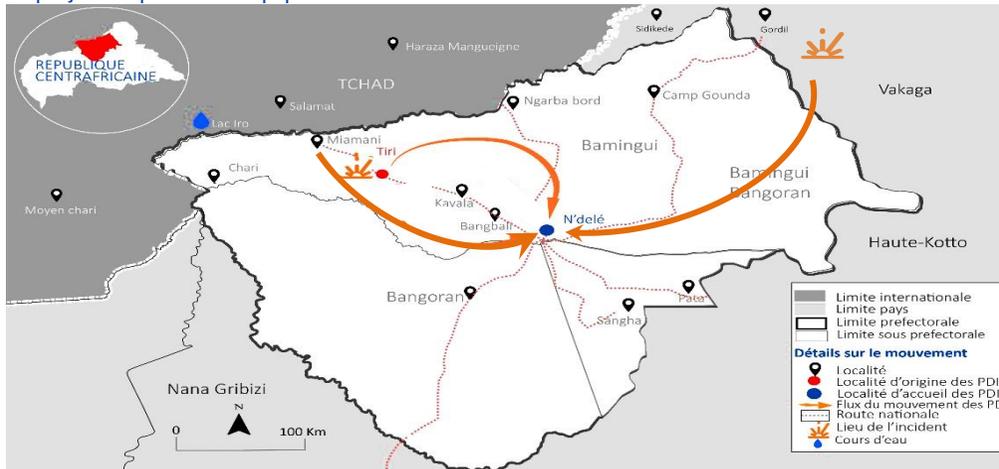
METHODOLOGIE

Le suivi des situations d'urgence (en anglais, Emergency Tracking Tool, ETT) est une des composantes de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) déployée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Il a pour objectif de recueillir des informations relatives aux déplacements causés par une crise ou des événements soudains. Il offre une évaluation préliminaire d'une situation pouvant informer des évaluations plus approfondies et permettant de rapidement mettre en œuvre des mécanismes de réponse. Les informations sont collectées auprès d'informateurs clés (représentants de déplacés, leaders communautaires) au moyen d'un questionnaire structuré axé sur les déplacements et les besoins humanitaires multisectoriels. Un formulaire d'enregistrement rapide a été également déployé auprès des ménages pour établir leur profil démographique (recensement par sexe et catégorie d'âge et identification des vulnérabilités présentes). Ce tableau de bord donne un aperçu de l'évaluation rapide réalisée entre Du 1er au 3 Avril 2022 dans la ville de Ndele suite à l'arrivée de nouveaux déplacés internes ayant été contraints de fuir des villages subissant des attaques armées dans la commune de Darel kouti (Bamingui Bangoran) ainsi que dans la préfecture de Vakaga (village de Nda).

RESUME DE L'ALERTE

Dans la période du 6 au 9 Mars 2022, les Forces Armées Centrafricaines (FACA) et/ou leurs alliés ont mené des offensives terrestres et aériennes contre des groupes armés dans certains endroits du pays : à Nda, dans la préfecture de la Vakaga, contre les éléments de la Coalition des Patriotes pour le Changement (CPC) exploitant des mines d'or et de diamant, sur l'axe Chari, dans la préfecture de Bamingui Bangoran, contre des Anti-balaka et des groupes affiliés aux CPC. Par ailleurs, le 9 Mars 2022 une escarmouche a éclatée dans la zone de Tiri, dans la préfecture de Bamingui Bangoran, entre forces bilatérales et éleveurs transhumants; à la suite d'une altercation qui aurait dégénéré. Ces différents événements ont entraîné des déplacements plus ou moins importants en destination de zones jugées moins exposées à une possible escalade de la situation. Des populations déplacées à cause de ces événements ont ainsi été signalées dans plusieurs localités au Nord de la préfecture de Bamingui Bangoran (Bangbali, Manga, Djamassinda 1 et 2, Akroussoulbak Gaskai et Diki). Près d'une centaine de ménages ont également été observés dans la ville de Ndele où l'OIM a conduit une évaluation ETT.

Aperçu du déplacement de population vers Ndele ville



Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

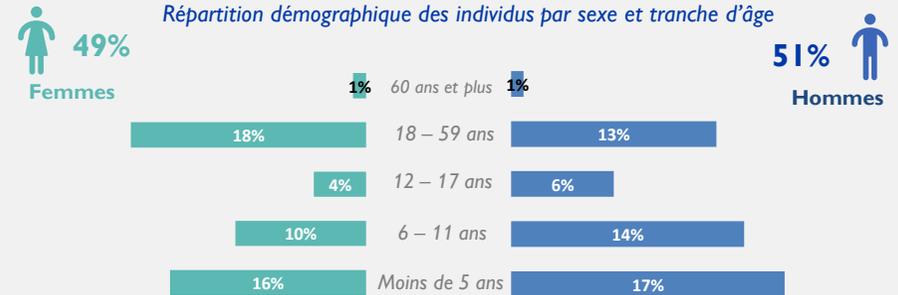
DEPLACEMENT

La DTM a répertorié **109 ménages** et **523 individus** nouveaux déplacés internes arrivés dans la ville de Ndele suite à des violences à Nda (Vakaga), Dimi Faya et ses environs (Bamingui Bangoran) ainsi que dans la zone de Chari (Bamingui Bangoran). Ces personnes sont essentiellement localisées dans les quartiers de **Ndoka 2 (47%)**, **Gozamar (22%)** et **Yangoundarssa (13%)**. Les déplacés ont pour la plupart effectué le déplacement à pied. La majorité des ménages est hébergée par la population hôte alors que d'autres sont installés dans l'ancien site de déplacés de Gozamar.

109 ménages (523 individus) identifiés

Localités de provenance : Tiri, Miamani et Nda	Cause : affrontements armés
Quartiers d'accueils à Ndélé : Golomandja, Gozamar, Sara, Ndoka 2 et Yangoundarssa	Moyen de déplacement : à pied
Période des événements : Du 06 au 07 Mars	Caractère du déplacement : spontané

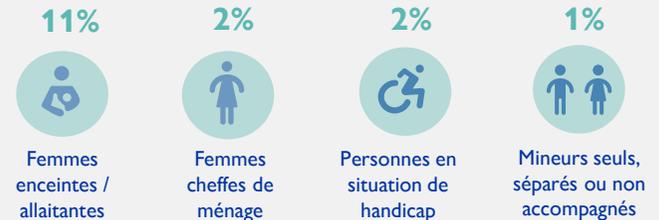
PROFIL DEMOGRAPHIQUE ET VULNERABILITES



Taille moyenne Des ménages

5

Proportion de catégories vulnérables, sur le nombre total d'individus PDI



BESOINS PRIORITAIRES

Le besoin prioritaire cité par la majorité des ménages concerne l'accès à la distribution de vivres (51%), ce qui s'explique par l'insuffisance de nourriture puisque la nourriture disponible est partagée entre les déplacés et la population hôte qui les héberge, ainsi que le manque de moyens financiers qui complique l'accès à la nourriture. Le deuxième besoin prioritaire concerne les articles non alimentaires (34%) car les ménages manquent principalement de couvertures, supports de couchage, récipients de stockage d'eau et kits de cuisine. L'autre besoin prioritaire cité concerne les abris (15%), cité en particulier pour les ménages installés dans l'ancien site de Gozamar.

1



Accès à la nourriture

51%

2



Articles non alimentaires

34%

3



Abris

15%

APERÇU DES BESOINS HUMANITAIRES SECTORIELS



ABRIS

Il n'a pas été rapporté de destructions de maisons dans les localités de provenance des personnes déplacées. Après le déplacement, la majorité des ménages (80%) ont été hébergés par des familles d'accueil dans la ville de Ndele. L'hébergement par les familles d'accueil pourrait augmenter les besoins des populations hôtes et déplacées en nourriture, réduire l'espace disponible par personne au sein des abris et augmenter les besoins en articles ménagers. En outre, près de **20 pour cent** des ménages, **sont installés sous "des abris de fortune"** dans un ancien site de déplacement avec d'importants besoins en abris. Les types d'abris hébergeant les personnes déplacées internes (PDI) en familles d'accueil sont construits avec des matériaux semi-durables tandis que les abris des PDI à Gozamar sont des abris d'urgences.

Types d'hébergement des ménages déplacés :

Hébergés gratuitement

100%

Types d'abris des ménages hébergeant les déplacés internes :

Abris semi-durables

80%

20%

Abris d'urgence



ARTICLES NON ALIMENTAIRES

Au cours du déplacement, la majorité des ménages déplacés ont été contraints d'abandonner leurs articles ménagers essentiels dans leur localité de provenance (60%). Les informateurs clés ont indiqué que les articles non alimentaires prioritaires pour les ménages PDI sont : **les couvertures et draps, les supports de couchage, les récipients de stockage d'eau, les moustiquaires et les kits de cuisine.**

Principaux besoins prioritaires en articles non alimentaires :



Couverture



Support de couchage

Récipient de
stockage d'eau

Moustiquaire



Kit de cuisine



SECURITE ALIMENTAIRE

L'accès à la nourriture semble critique. **Pour la majorité des ménages (entre 61% et 80%), l'accès aux vivres est le besoin primaire**, ce qui est particulièrement alertant, surtout pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes ou allaitantes. La principale source de nourriture de la majorité des ménages PDI est le don de nourriture partagé par les familles hôtes qui elles même ne mangent pas plus d'un repas par jour. D'après les informateurs clés, les déplacés font recours à la charité de la population locale pour leur subsistance. Seulement quelque uns auraient accès à des travaux journaliers.



EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Les informateurs clés ont indiqué que les forages à pompe et les puits aménagés constituent les principales sources d'eau. Les principaux défis pour l'approvisionnement en eau sont **le difficile accès aux sources d'approvisionnement en eau en particulier pour les vulnérables, le manque d'eau et le manque de récipients de stockage d'eau.** Concernant les latrines, les principaux problèmes rapportés sont **l'insuffisance de latrines fonctionnelles dans les zones hébergeant les déplacés, le caractère dysfonctionnel (non hygiéniques) des latrines existantes et le manque de séparation des latrines.**



PROTECTION

Les catégories vulnérables constituent **16 pour cent** de la population déplacée dont **11 pour cent** constituée de femmes enceintes ou allaitantes, **2 pour cent** de femmes cheffes de ménages, **2 pour cent** de personnes en situation de handicap et **1 pour cent** de mineurs seuls / orphelins ou non accompagnés. Les principaux mécanismes disponibles pour signaler les cas de violation sont la police, la MINUSCA, les chefs traditionnels et l'armée.



SANTE

D'après les informateurs clés, plus de **60 pour cent** des personnes déplacées accède à des soins de santé dans un hôpital. Les principaux obstacles d'accès aux soins sont **le manque de moyens financiers, le manque de médicaments et la distance pour atteindre une structure médicale jugée parfois trop grande.**